

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	»	»	8 fr.
Autres départements.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace).....	50 cent.
RÉCLAMES ( — d' — ).....	75 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Les désopilants communiqués de Vienne. Les Autrichiens ont fait 22 prisonniers et pris une mitrailleuse. Pauvre Cadorna! — Nouveaux documents intéressants sur la situation intérieure de l'Allemagne. — La presse boche et nos succès de Verdun. — Sur le front Russe. — La réponse de M. Wilson.**

Les rédacteurs du communiqué officiel autrichien sont hilarants. On sait que le correspondant au front, d'un grand journal allemand, avoue dans un télégramme à sa feuille que les Italiens font des progrès incontestables et qu'ils tiennent une partie de la formidable position du Mont Gabrielle. Un pareil aveu, sous la plume d'un Boche, atteste, sans aucun doute, la défaite des Autrichiens.

Or, si nous consultons le Bulletin officiel de Vienne transmis le 29, nous lisons avec effacement ce qui suit :

Renforcés par de nouvelles troupes, les Italiens, font tout leur possible sur le plateau de Bainsizza-Spirito-Santo pour élargir le terrain qu'ils ont gagné au prix de grands sacrifices.....

Bien quoi, dites-vous, c'est un aveu catégorique du succès des Italiens.

Vous n'y êtes pas ! Les Italiens sont lamentablement battus, ils fuient en désordre ! Lisez :

Sur presque tous les points de ce front, l'ennemi a attaqué nos troupes. Dans des combats acharnés à la grenade et à la baïonnette, la force de résistance de nos combattants, demeurée intacte après dix jours de bataille, s'est mesurée avec la supériorité numérique des Italiens. Nos braves défenseurs sont restés vainqueurs sur toute la ligne et l'adversaire a été partout repoussé. Sur certains points, il a pris la fuite en désordre.

Vous le voyez, les Autrichiens sont fidèles à leur excellente tactique, ils sont bien victorieux... sur le papier. Il en a toujours été ainsi au cours des siècles ! Mais admirez la merveilleuse rédaction de ce communiqué. Vienne dit : notre résistance est restée intacte... juste au moment où on vient d'avouer un recul ! On cède du terrain, mais on est vainqueur sur toute la ligne. On recule, mais c'est l'adversaire qui fuit en désordre. Il ne reste plus aux Autrichiens, qu'à pavoiser et à illuminer.

La fin du communiqué est du plus haut comique :

Dans la région de Stillerjoch, nous avons réussi complètement une entreprise malgré les difficultés considérables du terrain montagneux. Les carabiniers impériaux ont surpris au milieu des glaces et des neiges les postes ennemis. Ils ont fait prisonniers deux officiers italiens et vingt alpins et ont pris une mitrailleuse et un projecteur.

Deux officiers, vingt alpins, une mitrailleuse et un projecteur. Est-ce que vraiment les Italiens vont avoir le toupet, maintenant, de nous parler des 30.000 prisonniers, des 70 canons qu'ils ont capturés et des 100.000 hommes qu'ils ont mis hors de combat ?

Quel dommage qu'un rédacteur de la Gazette de Cologne vienne jeter la note triste sur la joie autrichienne, en affirmant que, réellement, les Italiens progressent !

Il est vrai que si les Allemands ne fardent pas la vérité lorsqu'il s'agit d'apprécier la valeur militaire des

battants boches sont insuffisamment nourris.

L'envoyé spécial du Temps, sur le front britannique, nous fournit aujourd'hui des documents qui confirment singulièrement les dires de l'Institut.

On a saisi, sur les prisonniers faits en Belgique, de nombreuses lettres que les auteurs n'avaient pas eu le temps d'expédier.

Elles établissent le fléchissement du moral des soldats ennemis et la pénurie de vivres.

En voici une caractéristique :

Je n'oublierai jamais comment l'Etat allemand traite ses soldats. Lorsque je serai de retour chez moi — si toutefois j'y rentre — je m'emploierai de toutes mes forces à combattre le militarisme prussien. J'en étais parvenu autrefois, mais maintenant j'ai toutes les raisons de ne plus l'être. Et je ne suis pas le seul à penser ainsi ; tous les soldats allemands font comme moi.

Comment êtes-vous nourris, vous autres ? Chez nous, c'est tout à fait misérable. Notre compagnie entière est sur le flanc ; la chose n'a rien d'étonnant avec le travail extrêmement dur que l'on nous impose et la nourriture pitoyable et tout à fait insuffisante qu'on nous distribue. Pour un ou deux repas acceptables que l'on nous donne par semaine, le reste du temps nous devons nous contenter d'une sorte de bouillon d'eau claire.

C'est d'un enthousiasme tempéré ! et qui ne ressemble que de très loin à celui de nos admirables poilus.

Voici une deuxième lettre d'un soldat instruit puisqu'il fait allusion à l'époque de Karloffeckrieg, nom donné à la guerre de succession de Bavière en 1778 :

Aussitôt que les hommes ont un instant de liberté, écrit-il, leur premier soin est d'aller marauder dans les champs, en sorte que nous faisons actuellement une véritable Karloffeckrieg.

Ces lettres ne prouvent-elles pas que les soldats allemands souffrent de la faim ; que, par suite, la situation alimentaire de nos ennemis est mauvaise ?

Aussi bien la chose est confirmée par un organe officieux, le *Moniteur d'Etat*, qui déclare que la viande manque et qu'on sera sans doute obligé de créer des semaines sans viande.

Elle est encore certifiée par M. Muller, sous-secrétaire d'Etat à l'Alimentation, dans un discours qu'il vient de prononcer au Congrès de Dresde.

M. Muller a dit que l'Allemagne dispose actuellement des trois cinquièmes de sa ration de pain ; mais que cette situation est purement quantitative... D'ailleurs, il convient qu'elle n'est pas même exacte au point de vue de la quantité, car les aliments gras et albumineux font défaut.

On peut prévoir une bonne récolte de pommes de terre, une récolte passable de céréales, mais une mauvaise récolte de fourrages.

On espère pouvoir continuer la ration actuelle de pain — assurer à peu près les rations de graisse — et peut-être augmenter à un moment donné la ration de viande.

On veut croire que la population recevra assez de pommes de terre. Mais il va falloir sans doute diminuer le nombre actuel des porcs ; car il est impossible de les nourrir. Un abattage en masse va s'imposer ; car il importe de réserver le fourrage aux vaches et aux animaux de trait et de somme.

Tout cela n'est point fait pour remonter le moral des Barbares, au moment où le cercle qui enferme les bandits va être renforcé par des troupes fraîches, innombrables, et résolues à en finir avec le militarisme qui menaçait le Monde.

Les nouvelles du front russe laissent à désirer. Des régiments ont lâché pied aux portes de la Bessarabie et l'ennemi a pu s'emparer de Bojan. Le fait s'est encore produit au nord de Focsani.

La menace est sérieuse pour la Roumanie, à moins qu'il ne s'agisse d'incidents locaux, ce que nous saurons bientôt.

Demain, également, nous commenterons la réponse négative de M. Wilson à la proposition du Vatican. M. Wilson ayant tenu, par correction, à ne la livrer à la presse, qu'après l'arrivée à Rome, cette réponse est publiée ce matin seulement par les journaux. Elle est admirable de dignité.

lamentables seconds, ils sont beaucoup plus discrets en ce qui concerne les opérations de leur propre front.

Hindenburg qualifie d'insignifiantes les positions enlevées par les Français au nord de Verdun, alors qu'elles étaient de tout premier ordre, lorsque les Barbares les arrachèrent aux Français en 1916. Et la presse boche embête le pas au vieux maréchal.

La Gazette de l'Allemagne du Nord, commentant les dernières opérations de ce secteur, proclame « que le terrain gagné n'a absolument aucune importance stratégique, et que le bénéfice réalisé est en disproportion criante avec l'énormité kolossale des forces engagées. »

C'est un argument qu'on nous a souvent servi !

Le Lokal Anzeiger fait de l'ironie : « Les résultats de la bataille de Verdun augmentent le prestige dont jouit l'armée française — près de son propre pays. »

Le dépit aveugle la bonne gazette. Il y a longtemps que les soldats de Verdun, comme ceux de la Marne, comme ceux de l'Yser, ont forcé l'admiration et le respect du monde entier.

Ce sont ces petits pions de Verdun qui ont réduit à néant cette légende de l'invincibilité de l'armée prussienne, ne vous en déplaise, ô Boche fat et orgueilleux !

Cette même feuille ayant affirmé, elle aussi, que nos succès sont sans importance stratégique, conclut :

« Notre commandement et nos troupes feront en sorte que l'ivresse joyeuse de la France soit suivie d'un réveil plein d'amertume ! »

C'est ce qu'on nous promet depuis 1914... Et, le vieux fétiche d'Hindenburg en est réduit à exalter la force allemande en chantant les succès grandioses du front oriental, où les hordes teutonnes « ont culbuté dans un rapide élan victorieux une grande partie de l'armée russe, » alors qu'il est connu du monde entier que ces grandes victoires sont faites de la défection lamentable des régiments moscovites.

Libre aux Boches de conserver leur foi aveugle à leur idole Hindenburg. Le réveil cruel, prévu par la presse allemande, viendra à son heure et ce n'est pas l'âme française qui sera éduillée !

Certes, si les événements de Russie n'avaient pas déjoué les plans des Alliés, la résistance de l'Allemagne aurait été vaincue dès 1917. La révolution russe aura retardé le dénouement, elle ne saurait le modifier.

Des troupes américaines arrivent en France sans interruption. Au printemps prochain, plusieurs millions de Yankees, entraînés et résolus, nous apporteront un concours décisif que rien, du côté allemand, ne pourra contrebalancer. A ce moment il y a lieu d'espérer que l'armée russe régénérée sera en mesure d'effacer les tristes événements de 1917. Il est même permis d'espérer que des contingents japonais, dont on connaît la grande valeur militaire, auront, à cette époque, renforcé le front oriental.

Si le peuple reste aveugle, les dirigeants de Berlin se rendent compte de la certitude de la défaite des empires de proie. C'est pourquoi ils multiplient les manœuvres pacifistes. Vains espoirs. Les Alliés savent que, seule, une paix assurée par les armes, sera une paix de longue durée. Et en dépit de toutes les manœuvres, la guerre se poursuivra jusqu'au triomphe total des défenseurs de la Civilisation.

l'ennemi a attaqué nos troupes. Dans des combats acharnés à la grenade et à la baïonnette, la force de résistance de nos combattants, demeurée intacte après dix jours de bataille, s'est mesurée avec la supériorité numérique des Italiens. Nos braves défenseurs sont restés vainqueurs sur toute la ligne et l'adversaire a été partout repoussé. Sur certains points, il a pris la fuite en désordre.

Vous le voyez, les Autrichiens sont fidèles à leur excellente tactique, ils sont bien victorieux... sur le papier. Il en a toujours été ainsi au cours des siècles ! Mais admirez la merveilleuse rédaction de ce communiqué. Vienne dit : notre résistance est restée intacte... juste au moment où on vient d'avouer un recul ! On cède du terrain, mais on est vainqueur sur toute la ligne. On recule, mais c'est l'adversaire qui fuit en désordre. Il ne reste plus aux Autrichiens, qu'à pavoiser et à illuminer.

La fin du communiqué est du plus haut comique :

Dans la région de Stillerjoch, nous avons réussi complètement une entreprise malgré les difficultés considérables du terrain montagneux. Les carabiniers impériaux ont surpris au milieu des glaces et des neiges les postes ennemis. Ils ont fait prisonniers deux officiers italiens et vingt alpins et ont pris une mitrailleuse et un projecteur.

Deux officiers, vingt alpins, une mitrailleuse et un projecteur. Est-ce que vraiment les Italiens vont avoir le toupet, maintenant, de nous parler des 30.000 prisonniers, des 70 canons qu'ils ont capturés et des 100.000 hommes qu'ils ont mis hors de combat ?

Quel dommage qu'un rédacteur de la Gazette de Cologne vienne jeter la note triste sur la joie autrichienne, en affirmant que, réellement, les Italiens progressent !

Il est vrai que si les Allemands ne fardent pas la vérité lorsqu'il s'agit d'apprécier la valeur militaire des

battants boches sont insuffisamment nourris.

L'envoyé spécial du Temps, sur le front britannique, nous fournit aujourd'hui des documents qui confirment singulièrement les dires de l'Institut.

On a saisi, sur les prisonniers faits en Belgique, de nombreuses lettres que les auteurs n'avaient pas eu le temps d'expédier.

Elles établissent le fléchissement du moral des soldats ennemis et la pénurie de vivres.

En voici une caractéristique :

Je n'oublierai jamais comment l'Etat allemand traite ses soldats. Lorsque je serai de retour chez moi — si toutefois j'y rentre — je m'emploierai de toutes mes forces à combattre le militarisme prussien. J'en étais parvenu autrefois, mais maintenant j'ai toutes les raisons de ne plus l'être. Et je ne suis pas le seul à penser ainsi ; tous les soldats allemands font comme moi.

Comment êtes-vous nourris, vous autres ? Chez nous, c'est tout à fait misérable. Notre compagnie entière est sur le flanc ; la chose n'a rien d'étonnant avec le travail extrêmement dur que l'on nous impose et la nourriture pitoyable et tout à fait insuffisante qu'on nous distribue. Pour un ou deux repas acceptables que l'on nous donne par semaine, le reste du temps nous devons nous contenter d'une sorte de bouillon d'eau claire.

C'est d'un enthousiasme tempéré ! et qui ne ressemble que de très loin à celui de nos admirables poilus.

Un violent orage, qui déracina les arbres, enleva les tentes et même les cabanes, et nivela les champs de blé, a suivi la pluie sous laquelle se livrèrent hier tant d'engagements isolés.

Les vallées deviennent impraticables ; nos hommes peuvent à peine progresser sur les hauteurs tapissées de terre glaise.

Le fort bétonné qu'occupent les Allemands dans la vallée de Hannebeck s'est transformé en île. Sur toute la ligne, les Allemands ont fortifié chaque construction qui ne fut pas encore complètement démolie, etc. etc. etc. contre ces retranchements improvisés que nos troupes se sont dirigées à l'est de Saint-Julien.

Les Allemands renforcent la frontière nord de la Belgique. Le nombre des troupes de réserve dans les positions fortifiées d'Anvers augmente journellement et on estime que ce nombre atteint actuellement 50.000 hommes. Dans l'état où se trouvent les dépôts allemands, on considère comme improbable que ces renforts en proviennent et l'on suppose qu'ils ont été rappelés de la frontière orientale qu'Hindenburg estime pouvoir dégarnir sans danger.

La nouvelle commission administrative des exportations, présidée par M. Vance Mc Cormack, a décidé d'interdire toute exportation à destination de pays fabricant des armes ou des munitions pour le compte des puissances centrales.

Les aviateurs anglais ont volé, cette semaine, pendant 1.200 heures, pris 5.000 photographies, jeté 2.000 bombes d'un poids global de 39 tonnes, tiré plus de 30.000 coups de mitrailleuse à de très basses altitudes, abattu 68 avions, et forcé 90 autres à atterrir, sans doute en fort mauvais état.

On assure, ici, que le gouvernement britannique a purement et simplement accusé réception du document pontifical.

Le « Vorwaerts » relève que dans le « Deutsche Tages Zeitung, » le comte Reventlov menace le Reichstag de dissolution et prévoit son remplacement par de nouvelles élections.

Le journal socialiste salue cette menace et dit que, au cas où il se rait procédé à de nouvelles élections, sur les 45 conservateurs qui siègent actuellement au Parlement, il n'en retournerait pas 5.

Le gouvernement vient de commander 1.074.000 masques protecteurs contre les gaz, pour l'équipement de la première armée américaine envoyée en France.

Les sénateurs Lodge et Rankin, tous deux membres républicains de la commission des relations étrangères ont fortement approuvé la Note de M. Wilson, sur la proposition de M. F. Brady, qui la qualifie de « dernier adieu à l'autocratie. »

Le Sénat a ordonné l'insertion de la réponse de M. Wilson au pape dans les Minutes du Congrès.

M. Brady dit : « Tout en rejetant les propositions pontificales, la réponse de M. Wilson montre aux autres nations la marche à suivre pour arriver à une paix équitable et honorable. »

## Au'our de Lens

Un violent orage, qui déracina les arbres, enleva les tentes et même les cabanes, et nivela les champs de blé, a suivi la pluie sous laquelle se livrèrent hier tant d'engagements isolés.

Les vallées deviennent impraticables ; nos hommes peuvent à peine progresser sur les hauteurs tapissées de terre glaise.

Le fort bétonné qu'occupent les Allemands dans la vallée de Hannebeck s'est transformé en île. Sur toute la ligne, les Allemands ont fortifié chaque construction qui ne fut pas encore complètement démolie, etc. etc. etc. contre ces retranchements improvisés que nos troupes se sont dirigées à l'est de Saint-Julien.

Les Allemands renforcent la frontière nord de la Belgique. Le nombre des troupes de réserve dans les positions fortifiées d'Anvers augmente journellement et on estime que ce nombre atteint actuellement 50.000 hommes. Dans l'état où se trouvent les dépôts allemands, on considère comme improbable que ces renforts en proviennent et l'on suppose qu'ils ont été rappelés de la frontière orientale qu'Hindenburg estime pouvoir dégarnir sans danger.

La nouvelle commission administrative des exportations, présidée par M. Vance Mc Cormack, a décidé d'interdire toute exportation à destination de pays fabricant des armes ou des munitions pour le compte des puissances centrales.

Les aviateurs anglais ont volé, cette semaine, pendant 1.200 heures, pris 5.000 photographies, jeté 2.000 bombes d'un poids global de 39 tonnes, tiré plus de 30.000 coups de mitrailleuse à de très basses altitudes, abattu 68 avions, et forcé 90 autres à atterrir, sans doute en fort mauvais état.

On assure, ici, que le gouvernement britannique a purement et simplement accusé réception du document pontifical.

Le « Vorwaerts » relève que dans le « Deutsche Tages Zeitung, » le comte Reventlov menace le Reichstag de dissolution et prévoit son remplacement par de nouvelles élections.

Le journal socialiste salue cette menace et dit que, au cas où il se rait procédé à de nouvelles élections, sur les 45 conservateurs qui siègent actuellement au Parlement, il n'en retournerait pas 5.

Le gouvernement vient de commander 1.074.000 masques protecteurs contre les gaz, pour l'équipement de la première armée américaine envoyée en France.

Les sénateurs Lodge et Rankin, tous deux membres républicains de la commission des relations étrangères ont fortement approuvé la Note de M. Wilson, sur la proposition de M. F. Brady, qui la qualifie de « dernier adieu à l'autocratie. »

Le Sénat a ordonné l'insertion de la réponse de M. Wilson au pape dans les Minutes du Congrès.

M. Brady dit : « Tout en rejetant les propositions pontificales, la réponse de M. Wilson montre aux autres nations la marche à suivre pour arriver à une paix équitable et honorable. »

## La presse américaine

La presse américaine est absolument unanime à approuver la réponse de M. Wilson à la Note du pape.

Le « World » dit que toute la réponse du président peut se résumer en cinq mots : Paix impossible avec autocratie prussienne.

Selon le « Herald », M. Wilson rejette les propositions du pape par des paroles qui auront leur répercussion dans tout l'univers et dont il donne les raisons : « Il ne peut y avoir d'armistice avec le prussianisme, et on ne peut entrer en discussion avec les représentants de l'esprit du mal. »

## Une triple déclaration de guerre

Le gouvernement américain s'attend à une déclaration de guerre de la part de l'Autriche, de la Bulgarie et de la Turquie, à la suite de l'interdiction des exportations et de l'aide accordée à l'Italie dans l'offensive qu'elle poursuit contre l'Autriche.

L'Autriche et la Turquie ont déjà rompu les relations diplomatiques avec les Etats-Unis, à la demande de l'Allemagne ; mais la situation se trouve aggravée aujourd'hui par l'entrée en ligne des troupes américaines sur le front occidental et par l'appui financier, matériel et moral que les Etats-Unis donnent sans compter à tous les belligérants coalisés contre l'Allemagne.

A Washington on s'attend à ce que l'Allemagne fasse pression sur l'Autriche pour lui faire déclarer la guerre aux Etats-Unis, d'autant que la grande république fédérale vient d'avancer 200 millions de dollars à l'Italie et de lui fournir d'énormes quantités de munitions pour son attaque contre Trieste.

## Le Brésil offre chevaux et mulets aux Alliés

Le gouvernement brésilien va offrir aux Etats-Unis et aux puissances de l'Entente plusieurs milliers de mulets pour les services de l'artillerie et le transport des munitions. L'initiative du gouvernement sera suivie par les grands éleveurs des Etats du sud du Brésil, qui se disposent à offrir quelques centaines de chevaux aux armées alliées comme gage de leur sympathie pour les pays qui se battent contre l'Allemagne.

## Les cadres

Vingt-cinq mille officiers seront choisis dans le contingent formant le premier appel sous les armes.

## La Chine et le Japon

Un contrat a été signé pour l'avance de dix millions de yens par la Yokohama Specie Bank au gouvernement chinois, avec le consentement des autres membres du groupe des banques. Les bons du Trésor chinois seront émis au Japon, sous escompte de 7 % et une commission de banque de 1 % pour un an. L'avance sera remboursée par les recettes d'un emprunt à un groupe quadruple, si celui-ci est conclu avant l'expiration du terme.

## Pour une république fédérative

Au cours de cette dernière séance, M. Kropotkine a formulé le vœu que la Russie soit enfin proclamée république fédérative.

Ce vœu, émis pour la première fois à la Conférence, a déchaîné une longue ovation en l'honneur du grand révolutionnaire russe.

M. Plekhanof a mis en relief le rôle de la Douma, l'émancipation du pays et le rôle de la démocratie révolutionnaire. Il a protesté vivement contre l'affirmation de cer-

tains gens qui prétendent que la démocratie révolutionnaire russe serait prête à faire une paix séparée avec l'Allemagne.

« Permettez-moi donc de dire au nom de cette démocratie, a crié Plekhanof, que la démocratie ne se soumettra jamais à une pareille ignominie, car ce serait trahir les grandes démocraties française et anglaise. »

De longs applaudissements ont accueilli ces paroles.

## Sur le front Italien

Sur le plateau de Bainsizza et à l'est de Gorizia, par des contre-attaques très puissantes, l'ennemi a tenté de nous reprendre les positions récemment conquises. Les positions ont été solidement maintenues et même amplifiées à certains endroits. Nous avons capturé 561 prisonniers.

Nos avions ont renouvelé avec succès le bombardement des batteries ennemies dans le bois de Panovizza.

Sur le Carso, dans la soirée du 28, une attaque ennemie entre le Vipacco et le Dossotaiti, a été brisée par nos troupes.

Sur le front du Trentin, dans la journée du 28 et pendant la nuit suivante, depuis le Stovio jusqu'au Carniole, des concentrations de feu intenses et de nombreuses actions de détachements en reconnaissance ont maintenu en éveil l'activité combattive.

Dans la région des Tofane, après une intense préparation, l'adversaire a attaqué, à trois reprises et avec une grande violence, nos positions au débouché du val Travenas. Il a été nettement repoussé.

## L'importance du Monte San Gabriele

Le correspondant de guerre du *Corriere della Sera* écrit :

« Les Autrichiens avaient donné à leurs troupes l'ordre de tenir à tout prix la ligne entre Koblek et le Monte Santo ; mais, le jour suivant, arrivait l'ordre de retraite : Koblek étant perdu, il fallait abandonner le Monte Santo. »

« Le Monte San Gabriele et les pivots nord et est de Gorizia, San-Marco et Ranovizza, sont déjà menacés ; par suite de la chute du Monte San Gabriele, toute la défense de la dépression de Gorizia s'effriterait. L'ennemi l'attaque avec acharnement pour empêcher cette trouée. »

## La panique en Autriche

Il semble établi que l'ennemi a perdu plus de cent mille hommes.

En outre, des prélèvements très importants ont dû être faits sur le front russo-roumain, afin d'envoyer des renforts sur le front italien.

Le haut commandement austro-hongrois sollicite maintenant des renforts bulgares et turcs. Il semble compter sur le concours de plusieurs régiments d'infanterie et sur un important matériel d'artillerie.

On espérait à Vienne, qu'après la conquête du Monte Santo, l'offensive italienne se serait arrêtée, mais la continuation des opérations a jeté l'alarme et augmenté la panique.

Une haute personnalité autrichienne aurait été chargée de se rendre au grand quartier général allemand dans le but de demander d'urgence des renforts.

## Sur le front de Macédoine

Rencontre de patrouilles dans la vallée de la Struma.

Lutte d'artillerie assez active dans la région du lac Doiran et dans celle de Monastir.

Calme sur le reste du front.

## L'affaire du Chèque

On annonce, à deux heures du matin, que M. Jouglu, un financier mêlé à l'affaire du chèque, a été arrêté.

# CHRONIQUE LOCALE

## UN COUPLE

Le parquet de Thonon a fait une descente chez un nommé C... à Douvaine (Haute-Savoie), et a saisi deux mille douzaines d'œufs mis en conserve dans un réservoir en béton. Une provision de 1.500 kilos de beurre, déposée dans un frigorifique de l'abattoir d'Evian et appartenant au même acapareur, a été également saisie.

On ne peut pas faire à cet individu le reproche de n'être pas précautionneur : au moins lui, durant cet été, n'a pas fait comme la cigale. Il a tout simplement appris le moment de faire chanter, pendant l'hiver, les consommateurs qui auront besoin de beurre et d'œufs.

Car il est incontestable que ce prévoyant acapareur n'avait l'intention de se débarrasser de ses approvisionnements qu'au moment où le cours des œufs et du beurre aurait suivi une hausse convenable.

Voilà un bel exemple de solidarité nationale, n'est-ce pas, qui malheureusement n'est pas isolé.

Combien sont-ils de ces mercantis, de ces acapareurs impudents qui ont fait et continuent à faire des spéculations semblables à celle de ce négociant de Thonon ; et qui même, dans le seul but de gagner de l'argent, beaucoup et vite, ne craignent pas non seulement d'exploiter leurs compatriotes, mais préfèrent commercer avec l'ennemi « qui paie si bien ».

Nous parlions tout récemment de ces mercantis, fournisseurs des camps de prisonniers boches : voilà aussi une catégorie de commerçants peu recommandable, qui n'hésite pas à accumuler des stocks de marchandises dont sont privées les populations, pour les vendre à gros bénéfices à ces prisonniers « qui paient si bien ! »

Eh oui, comme le signalait dans ces colonnes notre excellent collaborateur l'Interprète, il est des patelinés où les prisonniers boches sont accueillis avec plus de joie, plus de sympathie que même les braves territoriaux qui doivent les garder.

C'est un fait courant, paraît-il, et dont on peut citer des exemples dans nos régions. L'attitude des individus, des femmes dans ces cas, on doit le dire, est purement inconsciente et peut-être criminelle.

Ce sont des hommes comme les autres, les Boches ! Voilà ce que l'on ose répondre aux reproches qui sont adressés.

Et, en effet, ce sont des hommes comme les autres : en voici une belle preuve :

Le conseil de guerre de la troisième région, de Rouen, vient de condamner à la dégradation civique et à 200 fr. d'amende, en écartant toutefois la peine d'emprisonnement, une dame, Juliette Longfrier-Liboscé, dont le mari est mobilisé, qui avait entretenu une correspondance et des relations avec un prisonnier allemand nommé Otto Karl, employé à la culture dans sa propriété. Par ses libéralités, elle s'était attachée un soldat préposé à la garde des prisonniers, le sieur Thierry, qui lui servait d'intermédiaire.

Peut-on oser affirmer que de pareils faits sont l'exception ? On devrait pouvoir le faire, mais vraiment, il est bien triste d'avoir à en constater un seul.

Ce sont des hommes comme les autres, les Boches : ils mangent, ils aiment eux aussi. Et c'est pourquoi ils trouvent des acapareurs qui les ravitaillent, et des femmes qui les consolent.

Le mercanti de Thonon et la femme de Rouen, quel symbolique couple !

### Descendances et Grandeurs...

Le jour récent où il plut au roi d'Angleterre de changer de nom, sa gracieuse Majesté pouvait aussi bien, le conseil privé entendu, adopter le nom de Tarlempon ou celui de Balandard. C'était simple affaire de goût personnel puisqu'il renonçait à son nom véritable.

Le premier Saxe-Cobourg Gotha fut un rude aventurier de guerre nommé Wetlin, qui abandonna son nom pour son titre des ses premières conquêtes. Tous les Saxe-Cobourg Gotha sont des Wetlin. Dans la réalité, le protocole oublié, le roi d'Angleterre se nomme Georges Wetlin, le roi des Belges se nomme Albert Wetlin, le tsar des Bulgares se nomme Ferdinand Wetlin, le dernier roi de Portugal se nomme Manoel Wetlin. Ils ont d'autres titres et de fort nombreux ; ils n'ont point d'autres noms.

Le fondateur de la maison de Hohenzollern avait nommé Guillaume Hoolmuff et guerroyait sur les chemins à la tête d'une bande de coquins déterminés. D'usurpation en usurpation ces Hoolmuff sont devenus Brandebourg, Hohenzollern, comtes, ducs, princes, rois, empereurs ; et nous assistons depuis trois ans aux efforts du dernier des Hoolmuff pour la conquête à main armée du monde. Après leur défaite, ces Hohenzollern se retrouveront Hoolmuff comme devant.

Le premier chef de la dynastie danoise est un certain Frédéric Poump dont les méfaits attristent la légende scandinave. Il ne faisait pas bon le rencontrer au coin d'un bois. S'étant

improvisé prince après fortune faite, il fit souche de rois. On rencontre des Poump un peu partout. Le roi de Norvège est un Poump dissimulé sous le pseudonyme de Haakon VII. Le roi de Grèce est un Poump, étant Poump par son père et Hoolmuff par sa mère.

L'ex-tsar de Russie semble avoir perdu toute notion de son nom véritable. Il accepte d'être désigné par le nom et le titre de colonel Romanov et il n'a aucun droit au nom de Romanov. La dynastie des Romanov s'est éteinte en 1762 avec l'impératrice Elisabeth, fille de Pierre-le-Grand, qui, sans héritier de sa race, désigna pour son successeur un neveu par alliance : Pierre de Holstein-Gottorp.

Pierre III, la grande Catherine, Paul I<sup>er</sup>, Alexandre le-Parroïde, Nicolas I<sup>er</sup>, Alexandre II et Alexandre III étaient des Holstein-Gottorp et non des Romanov. Et comme le premier des Holstein-Gottorp était un pirate danois nommé Mike, le dernier tsar de Russie devra donc se faire nommer Nicolas Mike, s'il se décide enfin à vivre sous son vrai nom.

Le roi d'Espagne, étant Bourbon, se nomme Alphonse Capet. Le roi de Suède se nomme Bernadotte et descend d'un avoué de la ville de Pau en Navarre.

Quant aux Bonaparte, ils sont d'origine grecque et se nomment en réalité Calliméros. Au seizième siècle, des Calliméros émigrés se fixèrent à Florence et y traduisirent leur nom en italien.

Toutes ces familles — les Wetlin, les Hoolmuff, les Poump, les Gottorp, les Mike, les Capet, les Calliméros, les Bernadotte, sans en mentionner d'autres — ont prospéré et se sont fondus. On a quelque peine à les discerner sous les pseudonymes nobiliaires dont les recouvre l'Almanach de Gotha.

Charles FLOR O'SQUARR.  
Agence « Paris-Télégrammes »

### Tas d'idiomes !

Il se trouve toujours, même en temps de guerre, des personnes désœuvrées pour fonder une religion, une société, une morale une ou langue nouvelle.

Un industriel Skipéar — (c'est ainsi, vous le savez, que s'appellent entre eux les Albanais du nord) — s'est avisé ces temps derniers que les Empires centraux rappellent fâcheusement la Tour de Babel par la confusion des dialectes, si nombreux que dans le futur « Mittel Europa » on risque fort de ne jamais s'entendre.

Tant que le français, l'anglais, le russe et l'italien suivent aux Alliés, les forces centrales ressemblent à ces interprètes — qui parlent mal toutes les langues.

L'Allemagne est une des nations composites et polyglottes où sévissent les patois (si ce n'est patois, c'est donc ton frère) et où les accents ont toujours tort. Le pur allemand grammatical ne se parle plus guère que dans le Hanovre ; il est défiguré ailleurs par le joltenstyl prussien, par le jargon bavarois, par le schwobe westphalien, par le flamand des pays de l'ouest. Dans l'Est allemand, on parle polonais ou ruthène.

En Autriche-Hongrie, c'est le triomphe de la Colle de Pâte. Le magyar et le croate s'entre-croisent, sans se mélanger, avec le ruthène, le slovaque, le slovène, le roumain, le roumain broyé ou tsintsar, le saxon, le russe, le tchèque, le polonais, le serbe, le grec, le styracien, l'allemand, l'italien, le schwaïbe et le jiddisch, et même le sector... (si vous ne savez que sector !...) j'en passe et des pires. Quant à la Turquie, il y règne une confusion d'idiomes qui confine à l'idiotie pure et simple. Et de la Bulgarie, il vaut mieux ne point parler : on y parle surtout le bulgare terminus et le bulgare cornavin.

Or le professeur Bogja — le susdit Sképéar — a vaillamment entrepris de remettre l'ordre et l'unité dans cette invraisemblable cacophonie (cacophonie soit qui mal y pense). A grand renfort de dictionnaires, il a fait une sorte de campagne du Lexique — comme jadis Napoléon III. — Et il vient de créer une langue mittel-européenne qui établira solidement l'Entente chez les Impériaux.

D'après mes renseignements confidentiels, le nouveau dialecte est fondé sur l'emploi exclusif de l'onomatopée. C'est une langue résolument monosyllabique et agglutinative. Elle est éminemment propre à la rédaction des prochains communiqués de l'agence Wolff. Elle s'appellera : le « Désespéranto ».

D<sup>r</sup> FESTUS.  
(Tribune de Genève).

### Citation à l'ordre de l'armée

Sont cités à l'ordre de l'armée :

Chandéze Jean-Paul, capitaine au 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie ; officier de grande valeur et de grand courage. S'est particulièrement distingué en accompagnant son chef de corps en première ligne au cours des combats du 17 au 22 avril 1917, sous de violents feux de mousqueterie et d'artillerie et en exécutant à ces reprises différentes des missions délicates et de confiance sous de violents bombardements.

« Carbone Eugène-Guillaume, lieutenant au 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie ; officier d'un courage éprouvé qui n'a cessé depuis le début de la campagne de donner des preuves d'un haut moral et d'un profond sentiment du devoir. S'est encore distingué au cours des combats du 17 au 22 avril 1917 et tout particulièrement a fait preuve d'un grand courage et d'une intelligente initiative dans les journées des 18 et 19 avril en maintenant des liaisons difficiles et en entrainant vigoureusement sa troupe. »

Notre compatriote Carbonel, ainsi que nous l'avons annoncé, a été depuis, promu au grade de capitaine.

Nous adressons aux vaillants officiers nos bien vives félicitations.

### Blessés à l'ennemi

Nos jeunes compatriotes Maurice, fils d'un employé de la Cie du P. O. à Cahors, les deux frères Arnouly, fils du meunier du moulin St-James, à Cahors, ont été blessés à l'ennemi, par des éclats d'obus.

Nous leurs adressons tous nos vœux de prompt rétablissement.

### Gendarmerie

Le soldat Délos (Ferdinand-Louis), du 1<sup>er</sup> régiment de zouaves, est nommé

généraliste auxiliaire et affecté à la 17<sup>e</sup> légion.

## SÉANCE RÉCRÉATIVE

Pour les Blessés

On nous informe que le dimanche 2 septembre, à 16 heures (4 h. soir), une séance récréative sera donnée, par la jeunesse de St-Urcisse, au profit des Blessés des hôpitaux de Cahors.

La séance aura lieu dans les Magasins Lestand, 16, quai Ségur d'Aguesseau.

Sans le moindre doute, il y aura foule pour applaudir les jeunes artistes. Comme toujours nos concitoyens seront heureux de participer à une bonne action, puisqu'il s'agit de nos glorieux blessés.

### Jusqu'à dix heures

Depuis mercredi 29 août, les cafés et établissements publics sont autorisés à rester ouverts jusqu'à 10 heures du soir.

### Pour nos disparus ! Pour nos prisonniers !

Nous rappelons que l'importante réunion des parents et amis des soldats disparus et des prisonniers de guerre du Lot aura lieu le samedi 1<sup>er</sup> septembre, à 2 h. 30 de l'après-midi, à la mairie de Cahors (salle du conseil municipal).

A l'heure où l'on prépare les échanges de prisonniers et où se pose la grave question du ravitaillement de nos captifs dans les camps allemands, il est indispensable que leurs familles se groupent en un faisceau compact.

Des Associations de Parents de disparus et de prisonniers existent déjà à Bordeaux, à Toulouse, à Montauban, à Tarbes, à Auch, etc.

Celle qui sera fondée à Cahors donnera les meilleurs résultats. Parents de disparus et de prisonniers du Lot, trouvez-vous tous samedi 1<sup>er</sup> septembre, à la Mairie de Cahors.

### Le Moratorium des Assurances est prorogé

Le « Journal officiel » publie un décret prorogeant pour une nouvelle période de 90 jours francs les délais précédemment accordés pour l'acquiescement des sommes dues par des sociétés d'assurances, de capitalisation et d'épargne.

### Les Permis de Chasse

Les personnes qui désiraient obtenir un permis de chasse et qui ne voudraient pas s'exposer à éprouver du retard dans la délivrance de cette pièce, sont invitées à faire parvenir à la préfecture, au moins quarante-huit heures à l'avance, leur demande sur timbre, revêtue de l'avis du maire et accompagnée de la quittance du percepteur constatant le versement des droits du permis.

Les jeunes gens en état de minorité devront, en outre, produire l'autorisation de leurs parents ou tuteurs.

Il est rappelé que seul, le maire du lieu du domicile ou de la résidence du pétitionnaire a qualité pour donner l'avis exigé par l'article 5 de la loi du 3 mai 1844.

Il ne sera délivré de permis de chasse aux étrangers que s'ils sont ressortissants des puissances alliées et s'ils remplissent strictement les conditions exigées par l'article 5 de la loi du 3 mai 1844, c'est-à-dire s'ils ont leur résidence ou leur domicile en France et s'ils sont munis d'un permis de séjour.

Les neutres ne pourront obtenir de permis de chasse.

### Validité des permis de chasse

La durée de validité des permis de chasse est de un an, à compter de leur date.

Les permis de chasse délivrés avant la mobilisation ne sont donc plus valables, et M. le ministre des finances a décidé, à la date du 13 septembre 1915, que la durée de validité de ces permis ne pouvait être prorogée.

### Il a été perdu en gare de Cabessut, jeudi 30 août, au train de quatre heures dix, un chien fox-terrier à poil long, tête noire et feu, reste du corps blanc. Collier noir, boucle et plaque sans nom en cuivre. On suppose qu'il est monté dans le train. Prière de le conduire à son propriétaire, M. le docteur Gélis, Cahors.

### LA NATURE

Les perfectionnements de la T. S. F.

La télégraphie sans fil a accompli, depuis la guerre, autant de progrès que l'aviation, et La Nature n° 2292 en entretient ses lecteurs, dans la mesure où les réserves imposées par la Défense nationale permettent de faire connaître les perfectionnements apportés à ce mode d'intercommunication devenu, aux mains des combattants, une arme véritable qui se joue de tous les obstacles aussi bien que de la distance.

Un autre problème, dont la solution peut tenir un rôle plus considérable encore, est l'utilisation des « déchets » et des produits inférieurs de toute nature qui se révèle aujourd'hui comme un des facteurs les plus sérieux de la résistance. Le besoin a rendu l'Allemagne plus ingénieuse que nous dans cette voie ; puissions-nous n'avoir à lui emprunter que le moins possible des succédanés variés que décrit La Nature.

Lire dans le même n° 2292 : La Station biologique de Messine ; — Les Vitamines et les maladies par carence, etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Industrie et à l'Art 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

### RELIGIEUSE

donne secret p<sup>r</sup> guérir pipi au lit et coqueluche. Maison Bourc. 7, 10 Nantes.

## Chemin de fer d'Orléans

A partir du 1<sup>er</sup> septembre 1917 : Les modifications suivantes seront apportées à la marche des trains de voyageurs 53.016 et 53.017 entre Aurillac, St-Denis-près-Martel et vice-versa, savoir :

1<sup>o</sup> Train 53.016. Départ de St-Denis-près-Martel à 17 h. 35 au lieu de 17 h. 25. Arrivée à Aurillac à la même heure (21 h. 08).

2<sup>o</sup> Train 52.017. Départ d'Aurillac à 17 h. 45 au lieu de 16 h. 30. Arrivée à St-Denis-près-Martel à la même heure (20 h. 04).

## Foire de Bordeaux

(1<sup>er</sup>-15 septembre 1917)

Extension de la durée de validité des billets aller et retour

A l'occasion de la Foire de Bordeaux, la Compagnie d'Orléans a pris les dispositions ci-après :

1<sup>o</sup> Les coupons retour des billets d'aller et retour pour Bordeaux délivrés du 27 Août inclus au 5 Septembre inclus, aux exposants et à leur personnel, seront valables uniformément jusqu'au 18 septembre inclus

sans faculté de prolongation. La gare de Bordeaux validera les billets pour le retour, sur la présentation de la carte d'exposant. La prolongation spéciale ne sera accordée au personnel que s'il voyage avec l'exposant.

2<sup>o</sup> La durée de validité des coupons retour des billets aller et retour pour Bordeaux délivrés aux voyageurs, du 29 Août au 10 Septembre inclus, sera prolongée de 5 jours (dimanche compris) ; ce délai exceptionnel pourra être prolongé de moitié de la durée de validité normale moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 % du prix du billet.

Il est rappelé d'autre part que les voyageurs porteurs de billets pour une destination autre que Bordeaux, mais dont l'itinéraire s'établit par ce point, ont la faculté de s'arrêter à Bordeaux 48 heures sans supplément.

## Bon jardinier

connaissant métier. Femme pour garder château et faire visiter, sachant faire cuisine. Gages, logement et potager. Excellentes références exigées. Pressé. Ecrire à Mme Jean-Louis Faure, Château de Mercuès, Mercuès, (Lot).

ÉTUDE DE M<sup>e</sup> MALET NOTAIRE A CAHORS

## VENTE

### Aux enchères publiques

Le Lundi 3 Septembre 1917 et jours suivants s'il y a lieu A 2 h. de l'après-midi rue Catala-Côture, n° 7

De divers meubles meublants et objets mobiliers tels que lits et objets de literie, glace, armoire lingère, fauteuils, chaises, pendule, linge, vaisselle, etc. Le tout dépendant de la succession de Mlle Delguet, quand vivait demeurant à Cahors. La vente sera faite au comptant et les adjudicataires paieront, en sus de leur prix, dix centimes par franc pour frais.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

# Dernière Heure

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 30 AOÛT (22 h.)

### Journée calme

Activité réciproque de l'artillerie sur les deux rives de la Meuse. Journée calme sur le reste du front.

## Sur le front Anglais

### Progrès des Anglais à Ypres

Londres, 30 août, soir.

Sur le front de bataille d'Ypres, au cours de la journée, nous avons légèrement avancé notre ligne au sud-est de Saint-Janshoek. Un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains.

L'artillerie ennemie s'est montrée extrêmement active vers Lens et à l'est et au nord d'Ypres.

## Communiqué du 31 Août (15 h.)

### Activité d'artillerie sur la Meuse

A l'est de Cerny, une patrouille allemande qui tentait d'aborder nos lignes, a été repoussée par nos feux.

ACTIVITÉ RÉCIPROQUE DE L'ARTILLERIE sur les deux rives de la Meuse.

En Alsace, un coup de main ennemi, au sud de l'Hartmannswillerkopf a complètement échoué.

## Sur le front Russe

### Encore des défections russes

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la direction de Vilna, la fusillade a augmenté d'intensité.

FRONT ROUMAIN. — Dans la région au sud de Radauz, dans la soirée du 28 août, l'ennemi attaqua nos positions dans la région de Sotchka, mais il fut rejeté par notre fusillade et le feu de nos mitrailleuses.

Au sud de Boobla, nos éclaireurs ont réussi une reconnaissance qui nous a rapporté une dizaine de prisonniers. Dans la région d'Oena, au sud de Grozesci, l'ennemi a attaqué à plusieurs reprises nos positions, mais nous l'avons chaque fois repoussé.

Dans la région de Kezdi-Vasarhely, au nord-ouest de Soveja, une attaque ennemie a été également repoussée.

Dans la direction de Focsani, l'ennemi a attaqué le soir du 28 août nos positions dans la région à l'est de Irechti et a obligé nos troupes à reculer.

Dans la matinée du 29 août, au cours de la bataille livrée près de Irechti, la majeure partie des deux régiments qui occupaient les tranchées sur cette partie du front quitta ses positions et se retira vers le Nord. Un de ces régiments se dispersa. Des mesures ont été prises pour rétablir la situation. La bataille continue.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la direction de Pendjavin, nos troupes se sont emparées de deux villages au sud-est du lac Zeribar et ont fait de nombreux prisonniers.

Paris, 12 h. 45

## En Russie

## La désorganisation de l'armée

De Petrograd : Selon le correspondant du Times, malgré son discours enflammé, Kerensky s'est montré moins affirmatif qu'on ne l'aurait cru au sujet de la triste condition causée par l'affaiblissement de la discipline dans une grande partie des troupes russes.

En revanche, Korniloff n'a pas hésité à dire toute la vérité.

Le gouvernement provisoire ne voulait pas que le général Korniloff prit la parole, mais le général a pensé qu'il était de son devoir de mettre la conférence de Moscou en présence des faits pour que les maladroites et l'inaction pussent être excusées.

## La mauvaise volonté du Soviet

De Moscou : Les extrémistes du Soviet refusent obstinément d'accepter les avertissements solennels des chefs militaires au sujet des conditions essentielles de la réforme de l'armée.

## Sur le front de Riga

De Petrograd : La situation du front de Riga a été étudiée avec attention par les autorités russes. On estime que malgré l'agitation entretenue en Finlande par les Allemands, la saison est trop avancée pour que l'Allemagne puisse tirer parti de l'action militaire.

## L'ancien négus est repris

De Djibouti : L'ex-négus d'Abyssinie qui s'était évadé a été repris.

## L'Allemagne ne veut pas de bataille navale

De Zurich : Dans un interview, l'amiral Scheer dit qu'il ne croit pas à une grande bataille navale, car, même si l'Allemagne était victorieuse, elle ne pourrait pas reprendre pour cela le commerce maritime, étant donnée la supériorité des flottes alliées.

## L'énergie de M. Wilson

De Washington : Devant les prix exagérés pour la construction des avions, le gouvernement menace de saisir toutes les usines construisant des avions s'il n'obtient pas une réduction appréciable des prix actuels.

## Les défenses allemandes en Belgique

D'Amsterdam : Les rapports venant de la frontière disent que les Allemands multiplient leurs travaux de défense en Belgique et concentrent de nombreuses troupes. On évalue à 50.000 le nombre des réserves cantonnées à Anvers.

## Conseil des Ministres

Le Conseil des ministres a eu lieu, ce matin, sous la présidence de M. Poincaré.

M. Clémentel a rendu compte des négociations faites à Londres, au sujet de la prohibition et de la limitation des importations, des affrètements et de la répartition du tonnage entre la France et l'Angleterre.

M. Malvy, souffrant, n'assistait pas à la réunion.

## Sur le front Anglais

## L'ennemi bombarde avec violence

Le temps est très variable. L'ennemi a violemment bombardé, cette nuit, nos positions avancées au nord-ouest d'Arleux-en-Gohelle. Au début de la matinée il a tenté sur nos lignes un coup de main qui a été entièrement repoussé.

Les nouvelles de Russie ne sont décidément pas brillantes.

Le général Korniloff a nettement et franchement exposé la situation et indiqué les réformes nécessaires, mais les maximalistes — parti le plus travaillé par les partisans de Lénine — refusent de consentir aux mesures proposées.

Le gouvernement provisoire n'aura-t-il pas, une bonne fois, l'énergie révolutionnaire indispensable pour porter le fer rouge dans la plaie ?

On compte, nous dit-on, sur la saison avancée pour contrarier les projets allemands sur le front de Riga. Une bonne armée serait une garantie bien plus sûre !...

D'après des nouvelles de Hollande, il semble que les Allemands s'attendent à de nouvelles et grosses actions en Belgique. La chose n'est pas improbable.

## PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA  
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.  
Lait condensé sucré Nestlé.  
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.  
Cacao soluble pour déjeuners.  
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

## Phosphore Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées